

Concours d'entrée en première année
Sciences sociales
Langue vivante : ESPAGNOL
Session 2017

RAPPORT SUR L'EPREUVE ECRITE :

1. Version

Traduire en français le texte suivant :

TECNOLOGÍA ANTICORRUPCIÓN

Si no lo he entendido mal, un Sistema de Alerta Tempranas detectará prácticas corruptas entre los cargos, altos y medios, de la Generalitat valenciana. Se trata de una aplicación informática que avisará a los inspectores cuando detecte irregularidades, desde cargar bebidas alcohólicas en las notas de gastos hasta fraccionar contratos para adjudicarlos sin concurso público. [...] No se sabe más. Ni dónde estará instalada la aplicación, ni si será compatible para cualquier sistema operativo, ni cómo funcionará. [...] Es el último grito en el control anticorrupción en el que está empeñada la clase política desde que la golfería se reveló ya insoportable. El empeño es hablar de la corrupción en pasado, con el consiguiente riesgo de olvidar que un día fuimos el país de los corruptos. Todos quieren pasar página, convertir en agua pasada lo que ahora se juzga. Que no es poco. En este 2017 que empieza conoceremos la sentencia del *caso Nóos*, con la cárcel rondándole al yerno del Rey; cargos del PP seguirán desfilando ante el tribunal del *caso Gürtel*; o dos ex presidentes socialistas andaluces se sentarán en el banquillo por el fraude de los ERE. [...]

Bien está que se borren los problemas a medida que se solucionen, pero hay cosas que deben estar siempre presentes. Según el CIS, ahora la principal preocupación para los españoles es el paro. Hubo un tiempo reciente en que lo fue la corrupción. ¿Recuerdan cuando el terrorismo era la primera? La defensora del pueblo acaba de denunciar en un informe cómo los libros de texto de historia ignoran a las víctimas y "cualquier reflexión sobre las consecuencias sociales, políticas y personales del terrorismo". Si nuestra memoria selectiva es capaz de olvidar los crímenes que tanto y durante tanto tiempo condicionaron nuestro día a día, qué no hará con la corrupción. Protejámonos. Lo sencillo es ser honrado, pero siempre nos quedará la tecnología.

Rafael Moyano

[D'après *diario El Mundo*, 31/12/2016]

2. Question

Répondre en 200 mots à la question suivante :

¿En qué medida sería necesario, como parece decirlo el autor, que problemas como la corrupción en España no fueran olvidados tan rápidamente ?

L'épreuve consiste en un texte servant de base pour un exercice de version et en une question permettant au candidat de s'exprimer à l'écrit en espagnol en environ 200 mots. Un total de 87 candidats ont composé avec une note moyenne de 9,12 (les notes sont comprises entre 1,5 et 18,5).

1. Version.

Cette année, le texte proposé a posé de grosses difficultés à une bonne partie des candidats. Bien que le sens général de l'article ait été compris, l'incompréhension de certains mots de vocabulaire a donné lieu à d'innombrables cas de faux sens ou de contresens. Dès le début du texte, « Sistema de Alerta Tempranas » ou « altos cargos » a permis au jury de découvrir qu'un important pourcentage des candidats ignorait la signification des mots « temprano » ou « cargo » dans le contexte de l'article. Des propositions comme « Système d'alerte rapide, avancé ou précoce » ont été acceptées par le jury pour le premier cas. Pour le mot « cargos », traduit ici par « responsables », la proposition « charges », malheureusement souvent utilisée, n'a aucun sens et a été donc lourdement pénalisée. « Concurso público » devait donner lieu à « appel d'offres » plutôt qu'à « concours public ». Si le mot « golfería » (faisant référence à l'activité des « golfos », bande de voyous, ici les hommes politiques corrompus) n'est effectivement pas un terme facile, le jury se congratule des efforts d'une grande partie des candidats pour proposer la traduction la plus proche au sens évoqué par l'auteur et dans un même temps, déplore les allusions au monde du golf faites par quelques autres candidats. A la fin du premier paragraphe, le mot « yerno del rey » a souvent été traduit par « le beau-frère du roi » au lieu de « gendre ». Cette traduction pourrait s'expliquer par la mauvaise interprétation des candidats qui ont considéré que le roi en question était Felipe VI qui a pour beau-frère Iñaki Urdangarín. Or, comme beaucoup des candidats l'ont compris, le roi à qui il est fait allusion ici est Juan Carlos, dont Iñaki Urdangarín est le gendre.

Au deuxième paragraphe, la périphrase verbale « acabar de + l'infinitif » (« venir de »), enseignée dans les premiers stades des enseignements d'espagnol, a donné lieu à de très nombreuses traductions avec le verbe « finir », ce qui n'est pas acceptable à ce niveau et qui a donc sévèrement été sanctionné.

Un peu plus loin, la question rhétorique à la troisième personne du pluriel posée par l'auteur s'adresse à nous lecteurs (vouvoiement collectif) et non à « ils » ou « elles », donnant lieu à maintes traductions erronées.

Les trois dernières lignes se sont avérées les plus problématiques. La phrase « ...que no hará de la corrupción » a été très souvent mal comprise et donc mal traduite : « ...que fera-t-elle de la corruption » ou d'autres possibilités qui ont essayé de rester fidèles au sens de la phrase ont été acceptées. Ensuite « lo sencillo es ser honrado » (« le plus simple est d'être honnête ») a permis au jury de s'apercevoir que seulement une infime partie des candidats connaissait les mots « sencillo » ou « honrado », d'utilisation pourtant très fréquente.

Rappelons enfin que l'exercice de traduction vise à évaluer la compréhension écrite et plus encore, la restitution et l'expression écrite en français. Le jury doit donc rappeler qu'un soin tout particulier doit être accordé à la correction du texte d'arrivée. Des erreurs de français comme « andaloux » au lieu de « andalous », « les espagnols » au lieu de « les Espagnols », « s'assiront » ou « s'asseyeront » au lieu de « s'assièrent », entre autres, ont été ainsi sanctionnées.

2. Question.

Les candidats devaient répondre à la question en environ 200 mots et même si la plus grande majorité s'en est tenue à cette longueur, il faut encore une fois rappeler qu'écrire moins ou beaucoup plus est pénalisé.

Cette année le jury se congratule de ne pas avoir été confronté à de grosses erreurs de grammaire. Même si quelques barbarismes, quelques SER et ESTAR mal maîtrisés ou plusieurs copies avec un niveau linguistique extrêmement insuffisant ont été trouvés, le niveau global s'est avéré assez satisfaisant.

Cependant, comme souligné l'année dernière, le jury déplore le faible taux d'accents bien mis. Plus pénalisant qu'un accent oublié (dans quelques copies) est un accent mis là où il ne devrait pas l'être ou pire, sur de mots qui ne portent pas du tout d'accent (malheureusement dans beaucoup de copies).

Le thème de la corruption auquel le document fait référence a permis aux candidats de démontrer leurs qualités d'analyse et d'exercer une lecture critique. Une partie assez importante des candidats s'est penchée plutôt sur l'aspect de l'oubli ou le droit à l'oubli, ce qui n'était pas le sujet principal de l'article. Le jury a ainsi pénalisé les allusions hors contexte faites à la Ley de Memoria Histórica ou à l'étape de la « Transición ». A un moment du texte, l'auteur parle du terrorisme pour déplorer le peu d'importance que la société semble réellement concéder au problème de la corruption ou sa capacité à l'oublier facilement, mais le terrorisme n'aurait pas dû devenir le sujet principal traité par quelques candidats. Finalement le jury doit rappeler qu'aucune excuse n'est pas bonne pour éviter le sujet principal et parler des sujets vus en cours, certes, mais qui n'ont pas de lien avec le sujet de l'article proposé. Connaître l'actualité des Farcs, du Venezuela ou de Cuba est très bien et le jury ne peut que s'en féliciter mais dans l'article de Rafael Moyano on ne voit pas la pertinence faite à ces références.

RAPPORT SUR L'ÉPREUVE ORALE

Un total de 15 documents sonores authentiques et récents ont été proposés, tous accessibles sur le site www.rtve.es/alcarta. Il s'agissait de 15 enregistrements d'émissions de radio avec une durée moyenne de 4'45. Les mots clés ou titres des audio sont les suivants:

- Cadena de producción textil
- Estado de la nación 1
- Estado de la nación 2
- Ayuda a refugiados
- Botón improprios
- Brexit : Derechos de españoles
- Cambio climático Caribe
- Conductores mayores
- Teresa May: elecciones
- Euroclima +
- Incertidumbre económica
- Globalización sostenible
- Presupuestos 2017
- Desigualdad empleo salario
- Infraestructuras Cataluña

Dans cette épreuve les candidats devaient, d'une part, être capables de restituer le contenu du document de la manière la plus complète possible et, d'une autre part, élaborer une problématique pour commenter le thème de l'enregistrement. Une fois la présentation orale faite, le jury invitait le candidat à prendre part à un échange verbal autour du sujet. La durée des présentations a été en moyenne de 10/11 minutes. Les documents ont été bien compris et bien présentés en général mais le jury estime encore une fois qu'une restitution plus précise s'imposait pour quelques candidats afin d'avoir une vision plus claire de l'étendue de leur compréhension orale. En outre les thématiques variées portant sur des aspects de l'actualité espagnole ou européenne offraient aux candidats la possibilité d'une analyse plus approfondie. Les quelques prestations trop courtes (moins de 10 minutes) ou déstructurées ont été sanctionnées.

Le niveau d'expression des candidats et la richesse et la qualité du vocabulaire employé ont été assez bons en général. Le jury a apprécié la maîtrise des temps verbaux montrée dans la plupart des prestations même si la bonne utilisation de SER et ESTAR reste encore à travailler pour beaucoup des candidats. Quant à la prononciation et à l'intonation, le jury se félicite de la qualité rencontrée mais s'interroge aussi sur le « ceceo » ou l'inexplicable mauvaise prononciation du phonème [s] dans quelques contextes par quelques candidats. Il est également important de répéter ici que le fait de parler parfaitement l'espagnol n'est pas le seul critère d'évaluation: une bonne restitution, la capacité d'analyse, la spontanéité dans les réponses ou la qualité des échanges avec le jury sont des aspects tout aussi importants que la maîtrise de la langue.

Le contenu des différents documents sonores soumis aux candidats portaient sur des sujets d'actualité assez variés, allant du budget de l'Etat pour 2017 au Brexit ou de la politique européenne sur la production textile au changement climatique et ses conséquences

en République Dominicaine. Les différentes analyses des documents ont été de qualité même si un tiers des candidats se sont montrés un peu limités par rapport aux connaissances de quelques faits de l'actualité espagnole, pourtant largement commentés (le « problème » catalan, par exemple) ou ont préféré éviter le vrai sujet (mal compris ou mal connu) pour « étaler » leurs connaissances sur d'autres sujets bien appris en cours mais avec peu de rapport avec l'enregistrement proposé ; dans le deux cas le jury a évalué en conséquence. Rappelons que la culture générale et les capacités à analyser, même s'il s'agit de sujets moins connus, font partie intégrante des prérequis au concours.

Enfin, vers la fin de l'entretien, le jury, jugeant que les questions les plus importantes ont suffisamment été abordées, pouvait éventuellement poser des questions concernant le parcours du candidat ou les motivations qui l'ont conduit à ce concours. Le cas échéant, cela n'était pas de la curiosité mais une évaluation des capacités du candidat à adapter son expression à un autre type de registre, plus personnel cette fois-ci. A ces occasions, le jury ne put que constater les difficultés de quelques candidats à s'exprimer de manière spontanée ou plus naturelle. Rappelons qu'une langue étrangère est avant tout un moyen de communication. Il est important de connaître la réalité sociale, économique ou politique des différents pays hispanophones (et le jury ne peut que se congratuler des connaissances des candidats) mais il est au même titre indispensable d'être capable de s'exprimer sur des sujets moins « académiques ».